

## La Renaissance fontenaisienne... François Viète

---



### Les Illustres de la Renaissance

À la Renaissance, la ville de Fontenay-le-Comte est un remarquable foyer de culture et d'humanisme. Le roi François I<sup>er</sup> aurait ainsi dit ces mots « Fontenay-le-Comte, source jaillissante des Beaux-Esprits ».

La prospérité économique de la ville, associée à l'effervescence intellectuelle, permet d'accueillir les idées nouvelles de cette époque, notamment en matière architecturale.

Au début du 16<sup>e</sup> s., François Rabelais est à Fontenay comme moine au couvent des Cordeliers. Il se lie d'amitié avec le moine Pierre Lamy et participe avec André Tiraqueau à l'émulation intellectuelle de la cité grâce aux Cénacles.

L'art de la Renaissance apparaît à Fontenay à partir des années 1540, notamment avec la construction en 1542 de la fontaine des 4 tias, monument emblématique qui reprend le vocabulaire architectural antique : les colonnes doriques, le fronton triangulaire rappelant un temple gréco-romain. Ce vocabulaire inédit est alors assimilé et repris dans les constructions civiles par la bourgeoisie d'affaire ou la noblesse.

N'oublions pas qu'à cette époque, Fontenay est capitale du Bas-Poitou. Elle regroupe un nombre considérable de juristes autour de personnages importants lesquels se réunissant régulièrement afin d'aborder et se confronter à des questions encyclopédiques : médecine, droit, philosophie, etc.

Au-delà du cadre fontenaisien, ces érudits entrent en relations épistolaires avec les grands penseurs de l'époque : Érasme, Guillaume Budé, ...

### François Viète (1540-1603)



Anonyme, *Portrait de François Viète*, nd  
Huile sur bois

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte

François Viète est né en 1540 à Fontenay-le-Comte dans la Grand'Rue, aujourd'hui Rue Gaston Guillemet, dans la ville haute.

Il est juriste mais avant tout passionné de mathématiques. Cet intérêt lui a permis d'effectuer des découvertes importantes notamment en algèbre comme l'introduction des lettres dans les équations ou de travailler sur le nombre Pi.

Il entreprend ses études de droit à Poitiers. À l'âge de 20 ans, il est avocat à Fontenay. En 1554, il entre au service de Jean de Parthenay où il est chargé des affaires juridiques de la famille et du préceptorat de sa fille Catherine de Parthenay.

Puis, il devient avocat à Paris avant d'être nommé conseiller au Parlement de Bretagne en 1574.

François Viète a dès lors une solide réputation et ses qualités sont vite remarquées par le Roi de France : Henri III. En 1580, il est nommé maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi et conseiller en sa cour.

Mais en 1584, il est suspecté d'être protestant et se retire alors en Poitou et travaille sur les mathématiques.

#### Le cryptographe

Avec l'avènement du roi Henri IV, Viète retrouve les faveurs royales. Le roi lui confie alors des missions de déchiffrement de messages codés espagnols.

Dans le cadre de la guerre qui opposait la France à l'Espagne, les Français ont intercepté plusieurs lettres codées sans parvenir à les déchiffrer.

Henri III puis Henri IV font appel à lui pour les décoder : une mission qu'il réussit aisément. Grâce à ses exploits, il reçut le titre de déchiffreur et interprète du Roi. En 1594, il intègre le conseil privé du roi.

La Renaissance est un siècle important pour la connaissance : redécouverte de l'antiquité (l'architecture, le droit romain). L'humanisme place l'homme au centre des préoccupations et permet à la médecine de progresser. L'invention de l'imprimerie par Guttenberg au 15<sup>e</sup> s. permet la diffusion du savoir par les livres, ainsi les idées nouvelles et les connaissances peuvent se propager à l'exemple des traités architecturaux mais aussi en astronomie. Ainsi les idées de Copernic avec

l'héliocentrisme sont renforcées par l'invention de la lunette astronomique de Galilée. Viète se passionne alors d'astronomie, toujours en lien avec les mathématiques, et c'est pourquoi aujourd'hui sur la lune, près de la mer des Humeurs, se trouve un cratère nommé François Viète.

Après sa mort, il tombe dans l'oubli avant d'être redécouvert au 19<sup>e</sup> s. par l'historien et érudit Benjamin Fillon malgré sa large contribution à l'algèbre moderne.

B. Fillon a un intérêt particulier pour l'Histoire locale notamment l'Antiquité et la Renaissance. Il redécouvre alors les cénacles de la Renaissance et ses Illustres de l'époque.

Ainsi dès 1857, il persuade la ville d'ouvrir une souscription pour élever place d'armes, aujourd'hui la place Viète, une statue en bronze en hommage au mathématicien. Le projet échoue car le gouvernement de Napoléon III met son veto compte tenu de la couleur politique des souscripteurs : à l'instar de Victor Hugo.

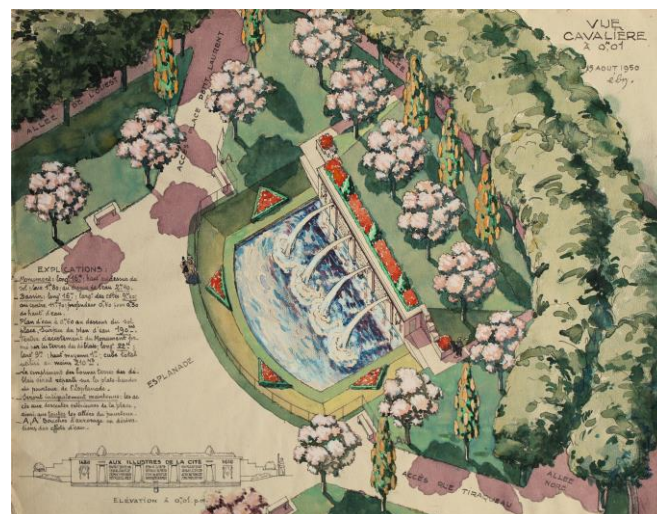
En 1913, pour commémorer sa mort, est relancée l'idée d'un monument à sa mémoire : trois projets sont retenus dont deux maquettes de sculptures conservées au musée de Fontenay-le-Comte.

1<sup>er</sup> : celle d'Arthur Guéniot (en robe de magistrat)

2<sup>e</sup> : le lauréat du concours Camille Crenier

Cependant, la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale gronde et le projet est abandonné.

Aujourd'hui, dans sa ville natale, son nom est associé à une place et un collège.



Émile Boutin, *Projet de fontaine et de valorisation pour la place Viète*, 1950.

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte